

De la contradiction d'avoir un iPhone

L'été dernier, me voici attablé à la terrasse d'un café, place de la Bastille, en compagnie de quelques membres influents de la blogosphère française. L'occasion d'évoquer Hadopi. Il allait de soit qu'ils étaient tous contre.



Un petit détail m'a frappé : ils étaient tous accompagnés de leur iPhone, qui d'ailleurs ne leur laissait que rarement plus de cinq minutes de répit. iPhone qui vers la fin de notre entretien est carrément devenu le sujet principal de conversation, lorsque le possesseur de je ne sais plus quelle toute nouvelle application issue de l'App Store a voulu en faire la démonstration aux autres^[1].

Peut-on être un pourfendeur d'Hadopi et plus généralement un chaud défenseur des libertés numériques tout en possédant un iPhone ? Certes oui. Sauf que, comme vient nous le rappeler Bruno Kerouanton dans ce court et percutant article, nous sommes peut-être en situation de compromis, voire de compromission, avec quelques uns de nos idéaux, fussent-ils numériques^[2].

Le paradoxe du citoyen consommateur

URL d'origine du document

*Bruno Kerouanton – 14 septembre 2009 – Le Club des Vigilants
Licence Creative Commons By-Nc*

Apple est loin d'être seule en cause mais le succès phénoménal de son iPhone illustre, à bien des égards, le paradoxe du citoyen consommateur contemporain.

D'un côté, il se dit écolo. De l'autre, il se jette sur un appareil dont la batterie est intégrée au téléphone, faisant de l'objet un produit jetable complexe à recycler.

D'un côté, il prône la liberté de téléchargement sur Internet, et le droit de dupliquer à l'infini films et œuvres musicales au grand dam des auteurs et de leurs ayants droit. De l'autre, il se précipite sur l'une des plateformes informatiques les plus verrouillées en termes de mesures anticopie.

D'un côté, il se méfie des monopoles. De l'autre, il utilise la plateforme de téléchargement AppStore qui centralise de manière obligatoire toute application disponible, préalablement soumise à la censure de l'éditeur californien.

D'un côté, il défend les logiciels libres et leur gratuité. De l'autre, il n'a jamais autant acheté de logiciels depuis la mise en place de l'AppStore.

D'un côté, il aime l'anonymat et le respect de la vie privée. De l'autre, il se rue sur l'iPhone qui est l'une des plateformes les plus intrusives, en termes de géolocalisation, mais également de suivi des habitudes d'utilisation et de consommation.

Le succès d'Apple tient à la technologie et à l'innovation. En offrant à ses clients un produit très en avance sur ses concurrents, en termes d'ergonomie et de fonctionnalités, ceux-ci sont prêts à en oublier les inconvénients, voire carrément à en occulter l'existence.

Ce comportement paradoxal doit être pris en compte dans le cadre de nouveaux enjeux sociétaux relatifs aux nouvelles technologies. Risques liés aux réseaux sociaux, difficulté de mise en application de réglementations de type Hadopi et bien

d'autres thèmes d'actualité devraient être revus en tenant compte de cette surprenante tendance.

Notes

[1] Crédit photo : Mat Honan (Creative Commons By)

[2] Sur le même sujet on pourra aussi lire cet autre article du Framablog : iPhone 3G : tout ce qui brille n'est pas or.